

Ebenhausen, le 12 février 2014

Bonjour les amis,

De nouveau, je vous ai laissé un grand moment sans nouvelles et vous fais faire un plongeon loin en arrière pour vous raconter depuis ma dernière lettre, tout ce que j'ai vécu. Alors, retour en août 2013.

Nous allons en famille faire du camping en



Ardèche. Enfin, quand je dis en famille, en fait, il y a aussi des amis qui campent sur l'emplacement d'à côté et d'autres de passage qui viennent passer une journée avec nous. Donc nous avons des temps en

famille et des temps avec les amis. La nuit, je dors dans une petite tente à part, comme ça, je suis bien tranquille. Par contre le matin, quand j'entends mes frères faire les fous chez papa et



maman, je les rejoins. Ensuite, je mange un copieux petit déjeuner. Maman m'explique que quand elle avait mon âge, elle aussi passait des fois des vacances



en camping en Ardèche et prenait une demi-baguette comme moi comme tartine pour le petit déjeuner. L'air de l'Ardèche, ça nous donne de l'appétit, ça doit être génétique.

Après cela, je fais un peu de devoirs d'écriture car comme j'ai changé de système scolaire et qu'avec les allemands, il faut savoir écrire en écriture accrochée (jusqu'à présent, dans l'école internationale, j'en étais

encore à l'écriture en bâtonnets), il faut que je comble le décalage. Ça tombe bien, ma copine Valentine a aussi des devoirs de vacances alors pour s'y mettre, c'est beaucoup plus motivant à deux. Même qu'entre les papotages, nous travaillons aussi.

Ensuite, nous allons à la piscine du camping pour une baignade bien méritée et la journée se poursuit, soit ensemble pour une ballade ou visite d'un village environnant, soit juste en famille.

D'ailleurs, aujourd'hui c'est la deuxième option que nous prenons puisque nous nous sommes donné rendez-



vous avec les cousins au bord du Gard. Au programme, visite du pont du Gard puis après-midi baignade en bord de rivière. Les cousins ont apporté des planches de surf et nous nous amusons bien à descendre un petit rapide. Ensuite, un de nous remarque que si on casse les cailloux sur la plage, il y a de jolis cristaux à l'intérieur donc nous en collectionnons plein et ouvrons un musée à faire visiter aux parents. Encore une petite baignade avant de se

quitter, puis nous nous promettons de bientôt nous revoir, enchantés de notre journée commune.

La semaine de camping se poursuit tranquillement : terrain de jeux, piscine, glaces, promenades, pétanque,



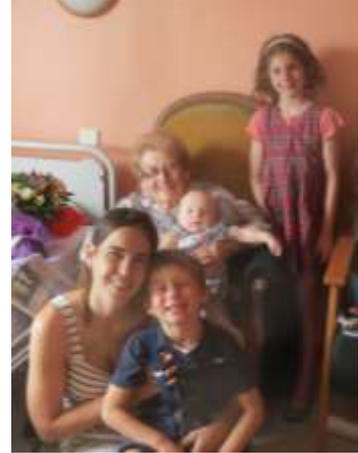
famille, amis, etc.

Nous reprenons par étapes la route vers l'Allemagne, avec un premier arrêt en Haute Savoie, pour passer une journée en montagne avec Papé, une autre à la piscine avec Danielle. Nous passons



aussi voir grand-mamie. C'est chouette de voir la famille de maman.

La route vers l'Allemagne se poursuit, avec encore un arrêt, cette fois en Suisse, chez ma copine Maria.



Avant, elle habitait dans mon village et prenait le bus avec moi pour aller à l'école internationale. C'était ma meilleure amie. Depuis deux ans elle habite près de Zurich. Nous étions restées en contact par courrier mais c'est notre première rencontre depuis. Elle a changé physiquement, puisque comme moi, elle a bien grandi. Par contre, nous nous entendons toujours aussi bien et l'après-midi passé



ensemble est super et malheureusement bien trop court. Là encore, il faut se séparer tristement en se promettant de bientôt se revoir.

Chique, maintenant, c'est à mon tour d'aller chez Opa et Oma pour une semaine car pendant que je rentrais lentement en Allemagne, Anne-Amalia était allée directement chez eux après le camping familial. Le programme estival est au rendez-vous : baignades, voile, bac à sable, lecture, légos, chats et jouer avec Carl-Amadé ainsi que mon petit cousin Toni. Il a un peu plus d'un an et est très rigolo car il ne sait pas marcher : il court tout le temps puis s'arrête en se freinant brusquement contre les murs, les portes ou les meubles.





Nous sommes de nouveau sur la route en famille, pour passer de chouettes vacances ensemble. Nous allons sur une péniche en Italie. Pour dormir, c'est la même combinaison qu'au camping : papa, maman et Pierre André d'un côté, Carl-Amadé et Anne-Amalia d'un autre côté et moi toute seule car j'apprécie la tranquillité. Je dors donc dans le salon, qui se transforme le soir pour moi en couchette. J'y installe à côté de moi la

cage de Couleuri, mon lézard en plastique de compagnie, qui passe les vacances aussi avec nous (pour ceux qui n'ont pas suivi ma dernière lettre, je l'ai gagné suite à une visite chez la dentiste au mois de juin dernier).

Papa vient de démarrer la péniche et moi, je peux rester dans mon lit, déjeuner à la romaine, vautrée sur ma couchette, puis prendre un livre et lire en admirant en même temps le paysage qui défile derrière les fenêtres du salon. Je lis un livre en entier car je n'ai pas de marque-pages. Pourtant, il faut que j'économise mes lectures, pas plus qu'un livre par jour, sinon je risque de m'ennuyer à la fin des vacances. C'est vraiment dur de s'y tenir car en ce moment je relis en allemand les aventures de la cabane magique (maman me les avait lues en français l'année dernière). Il y a quatre aventures par livre et même si je connais les histoires, j'ai du mal à me freiner. Dommage que maman ait pris si peu de livres pour cette semaine.



Je monte ensuite sur le pont. Oh, quel vent ! Ça

me gonfle ma chemise de nuit et me donne l'impression que je vais faire un tour en parapente. Je rentre



m'habiller. Avec une robe moulante et

les cheveux attachés, c'est plus pratique pour admirer le paysage depuis l'extérieur.



Ah, nous nous arrêtons. Alors vite, nous nous changeons et 1, 2, 3, Anne-Amalia, Carl-Amadé et moi nous nous retrouvons à l'eau après un plongeon en rigolant.

Une fois que nous avons bien barboté,



papa remet la péniche en marche et nous emmène jusqu'à une plage. De nouveau, 1, 2 ou 3 : seule ou avec Carl-Amadé et/ou Anne-Amalia, je m'amuse dans le sable : châteaux de sable, ramassage de coquillages, etc.

Ah, il y a un joli petit crabe dans l'eau. Nous le pêchons avec notre seau puis avec Carl-Amadé, nous passons tout l'après-midi à lui construire une maison, un terrain de jeu, des routes, etc. Il se plait bien dans son nouveau domaine et en plus, il est protégé des autres baigneurs. Crabi joue à cache-cache



avec nous : il s'enfouit dans le sable puis resurgit. Ah, comme il est mignon ! Malheureusement, en



soirée, il faut quitter la plage. Je proteste vivement car je n'ai même pas eu le temps de me baigner ! En plus, je suis triste d'abandonner Crabi mais heureusement, notre périple en péniche est un aller-retour sur une rivière avec des haltes sur les plages de la mer. Nous allons donc repasser par là dans trois jours et nous pourrons revoir mon crabe.

Pendant le trajet, je vais jouer avec Pierre-André qui est dans la cabine avec maman. Quand c'est l'heure pour lui de dormir, je me dirige vers le salon et fais



des dessins, des maths (pour m'amuser pendant les vacances, je me suis acheté un livre de géométrie, j'adore ça.) et des séances d'écriture (ça ce n'est pas pour m'amuser par contre). Ce soir, papa, comme à son habitude, arrête la péniche dans un endroit romantique. Avec Carl-Amadé, nous allons encore un peu patauger pour voir s'il y a des crabes d'eau douce de ce côté de la rivière.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Anne-Amalia alors quand elle se lève ce matin, nous lui faisons une belle fête. Ensuite, la journée se poursuit tranquillement. Papa fait une halte sur le bord du canal et nous



nous rendons à une ville en empruntant en vélo le chemin de halage. Au retour, je joue à la livreuse de pizzas en rapportant sur mon porte-bagages, le repas de midi encore fumant que nous venons d'acheter.

La semaine se termine déjà mais je n'ai pas le temps de m'en désoler car nous remplissons sur la prochaine semaine de

vacances en famille, cette fois au « champ de tomates », comme Carl-Amadé aime à dire. C'est un endroit où nous étions déjà allés l'année dernière et il y a tout : plage de sable et mer, piscine, animaux de la ferme, hamacs dans le jardin pour dormir la nuit, fruits et légumes à ramasser soi-même (tomates, pastèques et autres), chemins pour faire du vélo, animations pour les enfants, Rome à 70km et autres visites : vestiges de lieux étrusques, parc d'art de Nicki de Saint Phalles, glaces assurées à chaque sortie, ...

Mais stop, commençons par le début : en arrivant, j'attrape mon vélo et fonce voir les animaux dans les champs et dit bonjour à chaque mouton, salue aussi les ânes, chevaux, vaches et je finis mon tour en passant par les oies.

Comme c'est maintenant le mois de **septembre**, tout a été séché par le soleil cet été ou déjà ramassé par les enfants qui ont passé leurs vacances avant moi et il ne reste pratiquement plus d'herbe à ramasser pour l'offrir aux animaux. Il y a par contre des bottes de foin alors j'en prends des brassées pour les apporter à mes petits protégés de la semaine.



La première journée se termine déjà car nous l'avons passée en grande partie dans la voiture, mais demain, je pourrai continuer les activités. Pour la première



nuit, je partage une chambre avec Anne-Amalia et Carl-Amadé, pendant que papa et maman sont dans la seconde chambre avec Pierre-André.

Voici une nouvelle journée qui commence.

J'enfourche mon vélo et vais souhaiter le bonjour

aux animaux en leur donnant de larges brassées de foin pour leur petit déjeuner. Ensuite, moi aussi je vais déjeuner. Carl-Amadé barbote



déjà dans la piscine, alors je le rejoins. Pierre-André est installé sur une couverture et nous

regarde. Je passe un moment avec lui.

Il me montre un brin d'herbe qu'il

aimerait bien attraper s'il arrivait à se déplacer en avant. Je l'aide à le toucher.

C'est maintenant l'heure des activités pour enfants. Mes frères n'ont pas envie de s'y rendre mais avec Anne-Amalia, nous y allons, surtout qu'aujourd'hui c'est super : nous apprenons à reconnaître les



plantes dans la nature qui nous entoure et fabriquons notre propre huile aromatisée. Moi, je mets du thym, du romarin et de l'ail à l'intérieur de mon flacon d'huile d'olive.

Cet après-midi, nous allons à la mer. Je m'y rends en vélo à travers les champs de pastèques. Il n'y a pas de crabe cette fois-ci, mais toujours plein de coquillages à collectionner. Je joue bien dans le sable et vais également sauter dans les vagues avec Carl-Amadé.

Maman qui est venue en courant et en poussant la poussette, nous rejoint. Pierre-André finit juste sa sieste alors il est en pleine forme pour rigoler dans les bras de papa. Je les



rejoins pour faire aussi rire mon petit frère mignon. Je retourne ensuite avec Carl-Amadé qui fait des plantations dans le sable. Moi aussi, je m'amuse à labourer mon coin de sable et à planter des tomates comme lui, mais également du blé pour faire de la paille pour les animaux.



La nuit tombe déjà. Au secours, papa qui rentre de son dernier plouf du jour

veut m'attraper et nous voici lancés dans une course poursuite dans les vagues. Au secours, au secours, non papaaaaaa ! Eh, papa tu m'attrapes encore ? Aller, un dernier regard au soleil qui se couche puis nous aussi, nous allons nous coucher. Cette nuit, je vais aller tester les hamacs qui sont dans le jardin de la



résidence. Carl-Amadé fait de même. Pierre-André reste avec moi juste pour un câlin mais ensuite, il ira dormir avec les parents. Anne-Amalia préfère

dormir sous une tente qu'elle a apportée, avec une copine du club pour enfants qu'elle a rencontré aujourd'hui.



Les jours continuent paisiblement, rythmés par les visites aux animaux, baignades et sorties familiales.



Aujourd'hui, c'est le parc de Nicki de



Saint-Phalles. Je revêts une belle robe pour pouvoir poser et faire de jolies photos car je me souviens de l'année dernière que le cadre coloré de ces œuvres d'art s'y prêtait bien.



Oh, la semaine est déjà terminée ! Mais je n'ai même pas eu le temps de beaucoup parler aux



animaux, ni de me baigner autant que je voulais, ni de ramasser tous les jolis coquillages, ni, de... Une semaine, c'est tout simplement trop court !!! Je dis

encore au revoir aux animaux et monte tristement dans la voiture.

Sur le retour, nous passons encore deux nuits et toute une journée au lac de Gardes. Baignades courtes (ce n'est plus la mer et il fait froid en septembre quand même), glaces et promenades en bateau sur le lac font partie de notre programme.





Avec notre retour en Allemagne, c'est d'un coup l'automne, la rentrée des classes et la routine scolaire qui arrivent.

Pour aller à l'école, ma copine Veronica qui habite au bout de ma rue, se remet à passer chez moi afin que nous fassions le chemin ensemble. Comme sa voisine est passée au collège, Veronica serait sinon toute seule pour aller à l'école donc elle est bien motivée pour marcher avec moi, malgré le fait qu'elle arrive tous les matins à 7h29 et que je ne parviens pas à m'y tenir.

Au retour de l'école, je prends mon temps et aime raccompagner mes copines chez elles, ce qui me fait une grande marche à travers le village.

Ensuite, je rentre manger mon repas de midi avec maman et éventuellement Anne-Amalia si elle n'a pas d'activités à l'école qui la font rentrer plus tard. Et puis hop, je file faire mes devoirs.

Ah, c'est super, contrairement à l'année dernière où j'étais à l'école internationale, cette année avec les horaires plus courts, quand j'ai terminé mes devoirs, il me reste encore du temps pour jouer, bricoler ou me livrer à d'autres activités. Tiens, par exemple voici maman qui s'attaque à une caisse de pommes de



notre jardin. Je me joins à elle pour l'aider à faire une immense



compote, que nous mangerons peu à peu pendant l'hiver.

Carl-Amadé rentre maintenant de la maternelle et je vais jouer avec lui dans le jardin. C'est toujours de la cuisine qui est au programme, juste avec d'autres ingrédients : feuilles de

pommier, brins d'herbe, petits cailloux, terre et beaucoup d'eau. Voilà, la soupe de sorcière est prête.



Voici une nouvelle journée et cette fois, après les devoirs, je me rends au champ de framboises du village. Avec Carl-Amadé, nous faisons la course de



celui qui arrive à manger le plus vite les framboises préalablement enfilées sur chaque doigt. Evidemment, c'est moi qui gagne...

C'est maintenant le temps du rendez-vous de contrôle chez la dentiste. Pour le cadeau qui suit, je prendrai encore un lézard, comme ça mon Couleuri aura un compagnon.

Oh, zut, le pire des malheurs vient d'arriver. La dentiste n'a plus de lézards en plastique. Je dois donc me décider pour autre chose : une petite balle rebondissante, pendant qu'Anne-Amalia choisit un échantillon de dentifrice et Carl-Amadé un tout petit bateau en plastique très mignon. Mais que vais-je annoncer à Couleuri quand je rentrerai à la maison ? Il se réjouissait déjà tant, et moi aussi pour lui, d'avoir un compagnon. Le grand problème pour lui, c'est quand je suis à l'école. Je ne veux pas le prendre avec moi pour ne pas risquer de le perdre, mais du coup, il est tout seul dans ma chambre à m'attendre et ce n'est pas drôle pour lui. Bon, le prochain rendez-vous chez la dentiste est en janvier et elle a promis qu'elle recommanderait des lézards en plastique d'ici là. J'espère que les enfants qui viendront se faire soigner chez elle, ne vont pas tous les prendre.



Voici le week-end et aujourd'hui, samedi, nous ouvrons la saison des randonnées familiales en montagne. Bien sûr, c'est avec « la montagne de la vache 64 » que nous commençons notre première randonnée. Toutes les vaches portent des numéros aux oreilles et une année, j'étais tombée amoureuse de la vache 64. Depuis, nous nous promenons toujours sur cette

montagne. Je n'ai pas revu ma vache. Soit elle a changé de numéro pendant l'hiver et je ne la reconnais plus car elle a changé en grandissant (c'était encore une petite génisse quand j'avais fait sa connaissance), soit elle se trouve sur d'autres pâturages. Il y a d'autres vaches sympathiques à qui j'offre un peu d'herbe et dis bonjour en passant. Maintenant, c'est dimanche. A la messe, même si nous avons en fait déjà exercé les fonctions pendant l'été, les deux nouveaux enfants de chœur, Fabian et moi, sommes introduits officiellement par une cérémonie



spéciale. Les anciens enfants de chœur sont aussi présents et c'est Anne-Amalia qui me remet mon vêtement blanc.

Les week-ends ensoleillés se suivent, nos promenades en montagne aussi. Chaque fois, pour le plaisir des trésors et autres



découvertes que nous réserve la nature.

Le passage entre septembre et **octobre**, nous le célébrons à la fête de



la bière. Comme d'habitude, il y a un contrat avec les parents : le nombre de



tours de manège, de sucreries achetées, etc. est réglé à l'avance. Cette année, il y



aura que moi qui aurais un ballon gonflé à l'hélium, car de toute façon, il n'y a ensuite que moi qui joue vraiment avec. Par contre, les autres auront plus de tours de manège. Une fois ces formalités réglées, nous nous mettons en tenue bavaroise et partons à l'assaut des barbes à papa et carrousels. Papa vise quelques roses en plastique au stand de tir qu'il nous offre ensuite. Il est vraiment doué pour viser mon papa ! A la fin de notre sortie familiale, comme promis, je choisis mon ballon. Mon cœur fond pour un magnifique tigre, que je nomme Tigrou. Désormais, ma chambre a un nouvel habitant. Les trois premières nuits, Tigrou veille au-dessus de moi, et ne fait passer que

les jolis rêves, en menant une chasse féroce contre les cauchemars. Les jours suivants, il est toujours aussi efficace pour m'aider à passer de bonnes nuits mais se repose au pied de mon lit, utilisant le bas de ma couverture pour se réchauffer. En journée, au début, il était au-dessus de la cage de Couleuri et maintenant qu'il est dégonflé, il s'allonge à côté de la cage et mes deux animaux de compagnie s'amuse bien ensemble pendant mon absence.

12 octobre. Youpi, il a neigé ! D'accord pas tant que ça, d'accord, elle fond presque tout de suite. Mais quand même, il y en avait encore assez en rentrant de l'école et en raclant bien tout le jardin, j'ai pu faire un petit bonhomme de neige avec sa maman.



Bon, si la météo s'adoucit et les beaux jours reviennent, ce n'est pas grave



car de toute façon, ce n'est pas la neige qui est prévue au programme de jeux de la dernière semaine d'octobre, mais les vacances au soleil. Plus précisément, notre famille se rend en Crête. Après le long voyage, j'ai encore tout juste le temps de voir le coucher du

soleil depuis la plage. Ah, je pense que je vais passer de bonnes vacances !

Pour la nuit, nous séparons notre famille en deux chambres. Moi, je suis avec Pierre-André et maman. C'est super parce que le matin, je peux faire des câlins en exclusivité à mon petit



frère. Ensuite, j'ouvre les rideaux et ... waouh, la belle vue ! Le soleil, le ciel bleu, la



mer, des arbres avec des fleurs colorées, ... c'est formidable. Je prends mon petit déjeuner au buffet de l'hôtel. Pour faire plaisir à maman, je mange une biscotte ou un tout petit bout de pain et pour mon plaisir pur, je prends plein de fruits. Ils sont si appétissants, découpés en fines tranches et joliment présentés dans des plats. Je me serre, me resserre et me re-resserre. Le tout est accompagné d'un jus d'orange frais, évidemment. Après toute cette ingestion de vitamines, je suis en pleine forme pour la plage, où Carl-Amadé, qui est plus matinal que moi, est déjà en grand chantier dans le sable. Le programme sur la plage est classique :



baignades, collection de jolis coquillages, trous près de l'eau pour faire une piscine pour Carl-Amadé, châteaux de sable, et avec maman : cache mains ou cache pieds (essayer de découvrir les mains ou les pieds enfouis sous le sable, sans toucher ni même effleurer la peau de l'autre). Ah, et puis aussi, quand quelqu'un est assis, le faire tomber à la renverse en creusant tout autour sans le toucher.

Je me rends également au club d'animation pour les enfants et nous faisons plein de jeux intéressants. Ce soir, il

Il y a une activité pour les familles d'organisée : nous fabriquons chacun un radeau puis le laissons dériver sur la rivière qui mène à la mer, avec une bougie dessus afin de bien le voir pendant son trajet. Grâce à papa, nous avons le plus gros bateau et aussi le plus stable.



Aujourd'hui, nous faisons une excursion en famille sur un bateau de pêche. Chacun reçoit une ligne. L'attente est longue mais moi aussi, je finis par pêcher un poisson. Ensuite, nous faisons halte sur une plage de galets. Les



occupations habituelles de la plage de sable ne sont guère possibles alors je m'invente un nouveau jeu, alliant patience et habileté : empiler les galets pour faire de magnifiques tours.





En rentrant, je vais jouer avec les petits chats de l'hôtel. Il y en a beaucoup, mais les plus mignons sont ceux de la portée de quatre, qui doivent avoir une dizaine de jours. Maman m'a appris comment faire des pompons en m'expliquant que quand elle avait mon âge, elle avait un chat qui aimait jouer avec. Je confectionne un tas de boules de laine que j'offre aux chatons. En effet, c'est rigolo de voir comment ils s'amuse à attraper la laine.

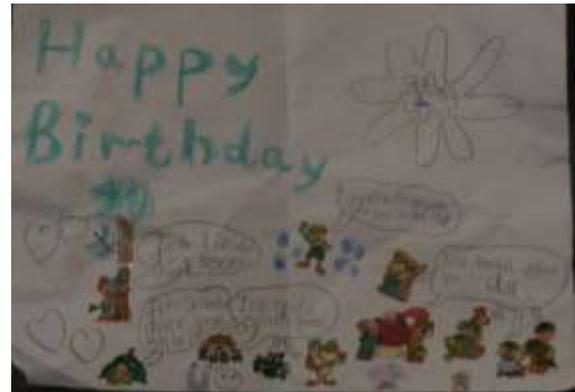
Baignades,
animations,

plage, chats, repas,

Chats, plage, repas, baignades,
animations, ...

Les journées s'écoulent vite en vacances

et



nous voici déjà au dernier jour. 1^{er}
novembre, c'est l'anniversaire de maman. Je lui ai fait plein de dessins depuis longtemps et les ai emportés secrètement en vacances afin de lui offrir

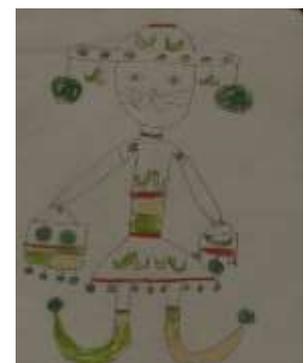
aujourd'hui.

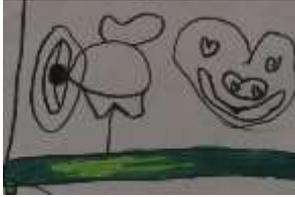
Cette fois, nous voici bel et bien de retour à la maison. Mon cœur est pourtant encore en vacances. Alors pour le petit déjeuner, je n'ai d'appétit que pour des fruits. Maman me prépare chaque matin une belle assiette décorée. Au fil des jours, elle s'améliore et me fait même le drapeau



de
l'Allemagne ou autres surprises.

Moi aussi, je fais des surprises à maman et aime toujours lui offrir des dessins. Vert étant sa couleur préférée, je lui dessine des choses





avec du vert et des cœurs parce que je l'aime très fort.

Novembre, c'est un mois marqué par plein de fêtes que nous célébrons par tradition.

L'anniversaire de maman a ouvert ce mois. Puis, comme Halloween vient tout juste de passer (nous n'étions pas chez nous pour le fêter en récoltant des bonbons chez les voisins), je regarde avec nostalgie les belles décorations de sorcières que j'avais faites et collées sur la fenêtre en octobre, et me déguise encore en sorcière pour m'amuser avec Carl-Amadé. Comme d'habitude dans ce genre de circonstance, nous préparons dans le jardin des soupes de sorcière avec feuilles et boue du jardin.



La prochaine fête pointe déjà son nez, celle de la St. Martin. Comme j'ai pile mon cours de piano au moment de la célébration, je rate la marche où on porte des lanternes jusqu'en haut du village et aussi le discours du prêtre. Par contre j'arrive exactement pour la partie que je préfère : celle où nous recevons des oies de St Martin en biscuit, que nous devons partager, tout comme St. Martin, qui était généreux, avait partagé son manteau. Je repère le groupe des pompiers près du feu et leur distribue des miettes de mon oie, en commençant par ceux que je reconnais, qui avaient sauvé notre maison lors de l'inondation de juin, puis aussi à tous les autres pompiers.

Ah, ce week-end, il y a plein de choses bien. Tout d'abord, samedi, nous allons avec les enfants de chœur du groupement de quatre paroisses, à Alpmare : une piscine pleine de toboggans. Je ne connais personne mais ai bien vite fait de trouver des partenaires pour passer un bon après-midi.



En soirée, je vous avais prévenus que c'était le mois des traditions, c'est la Ste Catherine qui se fête. Nous retrouvons les amis qui ont deux garçons de mon âge



pour danser des danses bavaroises. En fait, j'ai trois partenaires de danse ce soir : en plus de Xaver et Jakob, il y a aussi mon petit frère Pierre-André que maman « me prête » pour certaines danses.

Dimanche, avec une belle météo comme ça, c'est une bonne journée pour aller en montagne. Là aussi, un plaisir pur.

Déjà, la prochaine fête est en vue, avec surtout sa grande et agréable préparation. Ça y est, nous commençons les bricolages de

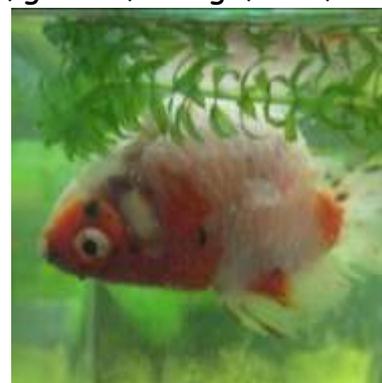
noël :



décorations et cadeaux. Les premiers biscuits de l'aveugle sortent du four, dorés à souhait et tous fumants. La maison se remplit d'odeurs de cannelle, girofle, orange, miel, ...

28 novembre : il n'y a pas que la vie heureuse et insouciant. Nageoire, mon poisson rouge et argent est mort après avoir tellement gonflé pendant une semaine qu'il était devenu un poisson boule. Je lui fais un bel enterrement dans le jardin et le laisse reposer près de l'endroit où mon poisson rouge précédent avait été enterré l'année dernière par les voisins alors que j'étais en vacances d'été.

Tous les soirs, je vais rallumer la petite bougie qui scintille sur sa tombe.



Décembre arrive et la vie reprend son cours. Les bricolages de Noël font ma plus grande joie. Les après-midis après les devoirs faits en grande vitesse pour



l'occasion, les week-ends, je consacre beaucoup de mes temps libres pour bricoler. Sauf le soir où je continue à lire mes livres juste avant de m'endormir.



Bon, aller, ça ne m'empêche quand même pas de prendre aussi du temps pour jouer avec mes frères. Voici d'ailleurs Carl-Amadé qui rentre de la maternelle. Je l'embarque pour un jeu avec labyrinthe que je dessine pour lui sur une feuille. Nous partons dans un imaginaire, alliant papiers, crayons, mais aussi légos, puis nous descendons

pour jouer dans la salle de jeux au milieu des nounours, du trampoline et des déguisements.

Carl-Amadé doit aller prendre son bain, alors c'est Pierre-André que je rejoins. Il s'intéresse à tout ce que je lui montre et est heureux d'être avec moi. Tant mieux, c'est réciproque.

Il a une maladie qui pourrait le faire mourir car il n'a pas assez de « petits médecins du corps » (plaquettes) pour réparer sa blessure s'il tombait et se mettait à saigner. Il lui manque aussi d'autres « petits médecins » (anticorps) pour se battre contre les maladies. Donc il faut faire attention qu'il ne se blesse pas et qu'il n'attrape pas de maladie, par exemple faire attention de ne pas tousser dans sa direction.

Mais il va être soigné en recevant des cellules de quelqu'un qui a les mêmes cellules que lui, juste en bonne santé. Nous savons depuis novembre qu'aucun de



nous dans la famille n'est compatible alors on organise une grande campagne pour décider les gens à s'inscrire et pour trouver la personne qui saura mon frère. J'y pense un peu plus en ce moment parce que papa et maman n'arrêtent pas de se balader avec des tracts et des affiches, mais en pratique, hormis le fait que Pierre-André porte en permanence un casque pour se protéger la tête, il est toujours aussi mignon, souriant et nous jouons toujours aussi bien.



En plus des moments où je joue de toute façon avec lui, dès que papa ou maman ont besoin d'avoir « les mains libres » (pour coucher Carl-Amadé, pour cuisiner, ...), c'est moi qui me précipite pour m'occuper de Pierre-André. Dans les couloirs à se courir après à quatre pattes, dans sa chambre ou le salon avec ses jouets ou dans la salle de jeux au trampoline, avec les instruments de musique ou dans sa petite cabane pour jouer à cache-cache, ... il y a tant de choses pour jouer et rigoler avec lui ! Maintenant, il va se coucher et

moi, j'ai jusqu'à 21h00 pour faire ce que je veux. Alors,



comme c'est le temps des biscuits de l'aveugle et qu'en plus Milyne arrive demain pour nous rendre visite, je fais des meringues.



Ça y est, Milyne est arrivée. Elle est plus polie que ce goinfre de Carl-Amadé et que moi : elle ne mange pas tout d'un coup. Avec elle, nous décorons le sapin et nous profitons aussi de sa présence pour se faire accompagner par elle pour aller à la fête de St. Nicolas, où il y a



plein de bricolages à faire.

Moi, tous ces bricolages, ces pâtisseries et les ustensiles de cuisine associés, ça me rend à force un peu maboule. Mais rassurez-vous, autant la joie de bricoler peut être



contagieuse, autant sa folie ne l'est pas et en plus, ce n'est pas dangereux, juste rigolo.

Zut, j'ai une gastro, je ne peux pas aller à l'école. Bon, hormis le fait que je vomis et n'ai pas faim, je vais bien en gros. J'en profite pour faire ma convalescence en lisant au soleil sur une chaise longue. Ah, que la vie est belle ! Et dire que ceux de ma classe sont en ce moment en train de travailler. Les pauvres !



Je vomis une deuxième nuit de suite et ça m'assure une seconde belle journée au soleil.

Maintenant je suis guérie et c'est aussi bien comme ça, surtout qu'aujourd'hui après l'école, Carl-Amadé invite un copain. Comme à chaque fois, je rejoins mon frère et son hôte pour jouer avec eux. Et oui, ça n'a pas changé : c'est toujours compliqué pour moi d'inviter des copines (J'avance la raison que je préfère jouer seule dans ma chambre), mais quand il y a du monde à la maison, j'adore être de la partie pour jouer donc je suis bien heureuse que Carl-Amadé ait souvent des copains qui passent.



Eh, c'est que ce sont déjà les vacances ! Nous partons à la montagne en famille avec en plus Opa

et Oma. Tous les matins, je pars skier avec Opa et Carl-Amadé. C'est pratique, nous chaussons les skis directement sous le chalet et nous arrivons en quelques mètres au milieu de la piste. Carl-Amadé profite de cette commodité au bout de deux descentes pour aller rejoindre Oma dans le chalet, pendant que je continue de skier avec Opa. Il me fait perfectionner ma technique en descendant de grands virages en lacets. Je le suis à la trace.



A midi, nous faisons une pause au chalet. Après le repas, je profite de la sieste d'Opa pour beaucoup lire. L'après-midi se déroule comme le matin : une ou deux descentes en compagnie de Carl-Amadé puis juste avec Opa. Après le ski, je

retourne à mes livres ou joue avec mes frères. Dans le salon, il y a un lit en mezzanine et c'est notre cabane pour jouer. Ah, et puis toujours dans la même salle, il y a une horloge avec un coucou qui sonne à chaque heure, c'est formidable. Je passe beaucoup de temps à le régler dans la semaine, car je ne sais pas pourquoi, il y a toujours quelqu'un qui l'arrête pendant la nuit.



Ah et puis aussi bien sûr, je bricole avec beaucoup de papiers colorés en confectionnant de nombreuses guirlandes ainsi que des magnifiques rosaces pour décorer le chalet et le sapin. Aujourd'hui, il neige tellement qu'il est impossible d'aller skier. Avec Anne-Amalia et Carl-Amadé, nous ne perdons pas notre temps. Le bilan de la journée est de deux igloos avec toboggan à côté et chacun de nous un trou-maison.

Voici Noël. Finalement, je n'ai pas envie de jouer les chants que j'ai préparés au



piano depuis des semaines pour cet événement. C'est donc Anne-Amalia qui se charge de l'accompagnement musical, tantôt avec son violon, tantôt avec le piano électrique. Carl-Amadé accompagne aussi un peu avec des grelots et tous les autres chantent. Nous sommes ensuite bien comblés de cadeaux. Même Couleuri, mon lézard en plastique de compagnie, qui bien sûr est venu en vacances avec nous, a eu des cadeaux : une balançoire et une cabane en

bois.

Le ski continue. Avec Opa, nous faisons toujours la même piste. C'est la n°18 : « Alpen », celle qui passe par le chalet.

Quand nous remontons, je suis très attentive aux numéros des cabines que nous empruntons. Depuis le début de la semaine, je suis déjà montée dans la cabine 1, 2, la 5, la 11, 14, 17, 22, 25 28, 36, 44, 51, 55, 65, 66 (deux fois même), 69, 70 et la 75. Ce que je voudrais absolument, c'est encore monter dans la 33 car comme ça, j'aurai fait tous les nombres à chiffres identiques : 11, 22, 33, 44, 55 et 66. On verra bien, au gré du ski, la chance m'y mènera certainement.

Tiens, voici papa et maman qui passent à côté de nous. J'ai envie de skier avec eux alors j'abandonne Opa et Carl-Amadé pour les suivre. Derrière maman, je change de style : je skie plus vite, avec de plus petits virages, et surtout en chantant à tue-tête entre autres la chanson du tyrolien (ça s'y prête puisque



nous sommes dans le Tyrol). Ça me donne de l'entrain et le courage de passer partout à vive allure. Nous essayons maintenant une piste dans la forêt. Waouh, avec la neige fraîche, ça fait tout doux sous les spatules. Je passe à des endroits où personne n'a encore skié et laisse les premières traces de ski. Je peux observer les traces des animaux : ici un oiseau qui a sauté, là probablement un lapin. C'est

magnifique.

Pour la descente suivante Carl-Amadé nous rejoint, il veut aussi connaître les plaisirs de la forêt. Je me laisse choir dans la neige tendre et peux en savourer à volonté. Bon, maman veut continuer la descente alors je me relève avance

doucement en admirant le paysage. Ciel bleu, neige scintillante, crissement de la neige sous nos skis, ...Oh, et puis les arbres aux branches couvertes de neige ... irrésistibles. Tant et si bien que je m'arrête pour manger de la neige qu'un arbre m'offre en me tendant sa branche pile à ma hauteur.



Cet arbre aux apparences serviables est en fait très farceur car pile quand je suis au milieu de mon repas de neige, il me lance sur la tête toute la neige qui était posée en équilibre sur la branche supérieure.

La partie en forêt se termine et nous rejoignons la piste n°18. En bas, il y a une piste de course non utilisée alors j'y vais, gesticule et fais le clown en me prenant pour une championne. Ah, le ski, c'est vraiment rigolo !

Au moment de remonter, c'est la cabine n° 28 qui passe devant nous



alors nous laissons les gens nous doubler jusqu'à ce que, ... eh oui, vous avez bien suivi ma lettre et mes vacances sont sauvées, ... la cabine n°33 arrive. Nous nous précipitons à l'intérieur.



Les vacances continuent en France, cette fois juste avec papa et Carl-Amadé, pour fêter le nouvel an. Nous y retrouvons plein d'amis. Il y a en particulier Nathanaël, avec qui je joue beaucoup. Au programme : ski en journée et jeux au chalet en soirée, et bien sûr, la grande fête du 31 décembre.

Ca y est, c'est le

1^{er} janvier ! Bonne année ! Le départ pour rentrer chez nous en Allemagne est vraiment difficile, je n'ai pas envie de quitter les amis. Heureusement la famille de Nathanaël habite aussi sur Munich et nous nous reverrons bientôt. Les autres amis, par contre, il faudra certainement attendre le prochain réveillon.

A la maison, je profite des quelques jours de vacances qui



me restent et de l'excellente météo pour lézarder au soleil sur la chaise longue, un livre à la main. Pierre-André, du fond de sa poussette fait presque tout comme moi, il n'a juste pas besoin de livre puisqu'il dort.



Ah, voici le 6 janvier, jour de l'Epiphanie. Avec une vingtaine d'enfants de la paroisse, nous nous déguisons en rois mages et par groupe de trois, nous allons arpenter les rues pour récolter des fonds pour des enfants en Afrique qui souffrent de la guerre, bénir les maisons et récolter des bonbons pour nous, que les gens nous donnent. A présent,



nous comptons les sous que nous avons récoltés et sommes très fiers de la somme rapportée. Et puis chaque groupe se répartit les bonbons. Moi, je



contribue à régler ça de façon équitable et surtout rapide au sein de mon groupe puis je reste de façon innocente à côté des autres groupes. Car dès qu'ils arrivent vers la fin de leur partage, comme ils ne savent pas comment répartir les dernières sucreries, ils les offrent (ah, ah, ça marche à chaque fois) à une personne extérieure à leur groupe qui est par hasard à côté....Maintenant, je peux rentrer à la maison avec mon pactole

intelligemment gagné !

Chouette, il y a Nathanaël et sa famille qui nous rendent visite pour partager la galette des rois. Nathanaël et Sarah arrivent avec un cadeau pour moi : un énorme carton rempli de rien ! Plein de rien. Je suis très touchée par la délicatesse de leur geste et nous partons jouer et rigoler dans la salle de jeux pour tout l'après-midi, qui ma foi, passe vraiment trop vite.

L'école reprend et cette année, il y a du changement : je me prépare plus vite et je suis prête à l'heure de façon fiable. Du coup, avec ma copine Veronica, un matin sur deux, c'est elle qui vient me chercher, les autres matins, c'est moi qui passe par chez elle pour aller à l'école. En rentrant de l'école, je trouve Pierre-André dans le jardin qui profite avec maman des heures chaudes de l'hiver pour s'aérer. Je me précipite



pour jouer avec lui. Il adore quand je le fais glisser sur le toboggan, mais



aussi quand je le fais marcher en lui tenant les mains (bien qu'il sache marcher tout seul déjà). Je l'aide aussi à ramasser des cailloux et à les mettre dans les casseroles d'eau de la cuisine du jardin.

Après mes devoirs, nous continuons à jouer. J'aime m'occuper de lui, le faire rigoler, lui apprendre des

choses. Carl-Amadé se joint à nous quand il rentre de la maternelle.



Aujourd'hui, je vais au ski avec maman. Nous faisons pratiquement toujours la même piste : la noire « Kandahar », parce que c'est la piste des champions et que nous sommes des championnes et parce que le télésiège est hyper confortable avec chauffage sous les fesses. Nous profitons d'être juste toutes les deux pour faire les folles : en descendant, nous chantons / brayons la chanson joyeuse du tyrolien. C'est très pratique surtout dans les passages étroits : il y a toujours des skieurs qui hésitent à chaque virage et quand ils entendent, comme nous, nous sommes à l'aise puisqu'en plus nous chantons, ils se rangent tout de suite sur le côté pour nous laisser passer. Bref, une technique polie et qui met la bonne humeur pour en fait dire aux gens de se pousser.

Ah, c'est enfin le jour où j'ai de nouveau un rendez-vous de contrôle chez la dentiste. Je rêve déjà au cadeau que j'aurai le droit de choisir après le détartrage dentaire. He oui ! La dentiste a pensé à se réapprovisionner en lézards en plastique. J'ai apporté Couleuri avec moi pour qu'il puisse m'aider à choisir qui sera son nouveau compagnon. Nous nous mettons d'accord sur un charmant lézard que je nomme Colori. Tous comme Couleuri est plein de couleurs, et bien Colori est très coloré. En rentrant à la maison, nous montrons à Colori son nouveau logis et les annexes.



Voici **février** qui commence. Le soir avant de m'endormir, j'utilise mon temps calme, seule dans ma chambre pour préparer l'anniversaire de Pierre-André. Je lui tricote une écharpe et lui fais aussi plein d'autres cadeaux : une petite voiture toute neuve, encore dans son emballage pour qu'il puisse l'emporter à l'hôpital sans microbes, des bulles à faire péter (papier bullé), un hérisson en peluche que j'ai moi-même bourré et cousu, un hochet, que j'ai fabriqué avec un rouleau de papier toilette enveloppé d'un beau papier et rempli de cartouches d'encre vides. J'emballe tous ces cadeaux dans

des papiers de ma réserve, tous jolis et différents, même un en or brillant qui crisse quand on le froisse entre les doigts.



5 février, voilà, c'est l'anniversaire de notre petit héros. Il est bien content des cadeaux que je lui offre.



Bon, alors, maintenant que j'ai fini les cadeaux de Pierre-André, pour qui vais-je bricoler ? Ah, oui, Myline va bientôt arriver pour s'occuper de nous pendant que Pierre-André sera à l'hôpital car maman sera plus souvent avec lui qu'avec nous. Milyne sera là pile pour son anniversaire, alors je vais lui tricoter un bonnet en laine avec un pompon. Le même que celui que je porte tout le temps mais en rouge, car je crois qu'elle aime bien cette couleur. Tiens, en parlant de rouge, maman a habillé aujourd'hui Pierre-André comme s'il était mon jumeau. Ça me plaît bien qu'il me ressemble.



Mais c'est qu'il fait bien beau dehors, alors vite, nous recouvrons nos habits identiques d'anoraks et allons jouer dans le jardin. Bien entendu, la cuisine en plastique est toujours très attractive pour nos jeux. Pierre-André se charge des petits cailloux, Carl-Amadé de l'eau et de la terre et moi des feuilles de lierre



découpées en morceaux.

Bon, maintenant je vous laisse car je vais aller faire de la luge dans le champ du village où il reste encore de la neige.

A bientôt,

Claire-Estelle

